

Mythologie, Paris, 1627 - III, 04 : Du Cocyté

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre III

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - III, 03 : De Cocyté](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre III

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - III, 03 : De Cocyté](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[20\] : Des rivieres Infernales](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre III

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - III, 03 : Du Cocyté](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Aspe, Marion (révision - 06/2022)
- Busca, Maurizio (indexation - 2020)
- De Prémont, Marianne (révision - 06/2022)
- Équipe Mythologia
- Oudin, Kenan (révision - 05/2022)
- Vertongen, Marthe (révision - 06/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
*Mythologie*Paris, 1627 - III, 04 : Du Cocyté, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 187-188

Étude des sources

Textes mentionnés

- 1581 réf. aj. / Platon > La République, III, [387b]
- Homère > Odyssée, XI, [pour X, v. 513-514] [réf. err. 1567-1627]
- Platon > Phédon, [113c]

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- [Charon](#)
- [Menthe \(nymphe\)](#)
- [Pluton](#)
- [Proserpine](#)

PrédicatsCharon : Nocher des Enfers (fonction)

MetamorphosesMenthe : en menthe

Du monde

Toponymes

- [Achéron \(fleuve/rivière\)](#)
- [Achéruse \(marais\)](#)
- [Cocyte \(fleuve/rivière\)](#)
- [Enfers \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Minthé \(montagne/colline\)](#)
- [Phlégéthon \(fleuve/rivière\)](#)
- [Pylos Lépréatique \(ville\)](#)
- [Styx \(fleuve/rivière\)](#)
- [Tartare \(zone géographique/territoire\)](#)

Végétaux

- [herbe](#)
- [menthe](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière

modification le 25/11/2024

D Cocythe.

CHAPITRE IV.

SE LON les Fables anciennes il falloit que les ames des defuncts trauersassent aussi le Cocyte, devant qu'arriuer aux Enfers. Platon au Phædon declare où cette riuiere passe, & d'où elle prend sa source: *Cette riuiere abordant là, se renforçant fort d'une telle eau, & se fourrant sous terre par plusieurs tours & destours, et tournoyemens, chemine d'un cours opposé à celuy de Pyriphlegeton, et le vient rencontrer au marez d'Acherusie. Son eau ne se melle point avec aucune autre: mais en tournoyant se jette dans le Tartare à l'opposite de Pyriphlegeton. Il se nomme, selon les Poëtes, Cocyte.* Les Anciens content que la Nymphe Menthe, assez belle, fut fille de Cocyte, laquelle Proserpine surprit vne fois couchée avec Pluton; mais elle dissimula son mal-talent iusques à ce que Pluton fust absent. Puis après l'auoir bien rudement tancee, elle la transforma en l'herbe appellee Menthe. Ce qui aduint près de Pyle, sur vne montagne qui depuis retint le nom de cette mesme herbe. Elle auoit aussi vn frere bastard, qui s'achant bien le faict, & y consentant, ou de crainte, ou de la reuerence qu'il portoit à Pluton, fut parcelllement conuerty en vne herbe champestre & sauage, qui ressemble fort à la Menthe en odeur & façons. Homere en l'onziesme de l'Odyssée, dit que Cocyte & Pyriphlegeton entrent dans l'Acheron, & que Cocyte est comme vn ruisseau de Styx:

*Cocyte issant du Styx, & Pyriphlegeton,
Agrandissent les flots du fleuve d'Acheron.*

Voila presque tout ce qui se trouve de Cocyte cherchés-en la vérité.

¶ Cocyte en son etymologie signifie *plaintes, & lamentations*, comme telmoigne Platon au 3. de sa République; parce que la pluspart de ceux qui sont près du dernier soupir, se repentans des maux qu'ils peuvent auoir faict, iettent des soubpirs, des sanglots, & des gemissemens funestes, pour auoir commis contre la loy de Dieu, perre tres-benin de toutes creatures. Les autres souliennent qu'il a été ainsi nommé, parce qu'ils se pleignent grandement, & leur fasche fort de quitter ce qu'ils ayment le mieux: les autres, à cause des pleurs & gemissemens que iettent les parens & amis des defuncts, veulent que cette riuiere ait ainsi été nommee, laquelle il falloit que tous les morts passassent. Et personne ne peut descendre aux Enfers que par lesdites riuieres, ou (pour mieux dire) par telles effroyables pensees & apprehensions, que les Anciens ont representées en telle sorte que nous enseignans par telles feintises à viure

*Mémoir
phose de
la Nymp-
he Men-
the, & de
son frere
bastard.*

*Exposi-
tion
morale
du Co-
cye.*

en ce monde, nous n'appréhendissions point les tourmens des Enfers lors qu'il le nous faudroit abandonner. Il faut maintenant déchiffrer le Naucher des Enfers.

De Charon.

C H A P I T R E V.

Parenté
de charon.



VANT à Charon (de qui le nom signifie joye & allegresse) fils d'Erebe & de la Nuit, selon l'aduis d'Hesiod, qui en sa Theogonic maintient presque tous les monstres d'Enfer estre nez de luy, il estoit qualifié Nautonnier des ames & Naucher des trois riuieres susdites. Il y auoit bien aussi Phelegethon, ou Pyriphlegethon, duquel ie ne pense pas qu'il soit besoin de traitter, veu que c'est vn meisme conte que celuy de Cocytus. Les Anciens ont surnommé Charon vieillard, & le peintre Polygnote le peignoit en telle forme; suivant peut-être la description qui est faite au voyage de la toison d'or :

*Ce grisou Nautonnier traueise dans sa barque
Les ames des defuncts quel impitoye Parque
A separé des corps. —*

Virgile aussi au 6. liure descriet Charon en façon d'un vieillard :

*Le gardien de ces eaux c'est l'horrible Charon,
D'hideuse crasse affreux, à qui pend au menton
Vn poil chenu crasseux, barbe sale & touffue:
La flamme borde autour sa chassieuse veue.
Il traîne un vieil baillon sur l'espaulle noué,
Et poussant à la perche en ce maresf voüé
Aux manes son bateau, à l'autre bord il parque
Mainte ame il conduit dans sa rouillée barque
Desia tout tout courbé d'ans, mais l'aage non obstant,
L'esquisce Dieu vieillard verd & cru va portant.*

Il ne faisoit de remission à tous ceux qu'il passoit, plus à lvn qu'à l'autre, & ne portoit point de respect, ny aux Roys ny aux Princes, non plus qu'au moindre du peuple, les voyant tous indifferemment nuds & delnuez de tous biens, comme le tesmoignent ces vers :

*Sous le fais de la Mort également succombe
Celuy qui n'a moyen de se faire une tombe,
Quel autre qui s'en dresse vne de grand renom.
Irus n'est enuers luy non plus qu'Agamemnon,
L'un gueus, l'autre grand Roy. Il n'est non plus facile
A Therst sans valeur, qui au generueux Achille.
Ils sont nuds vagabons au manoir infernal,*